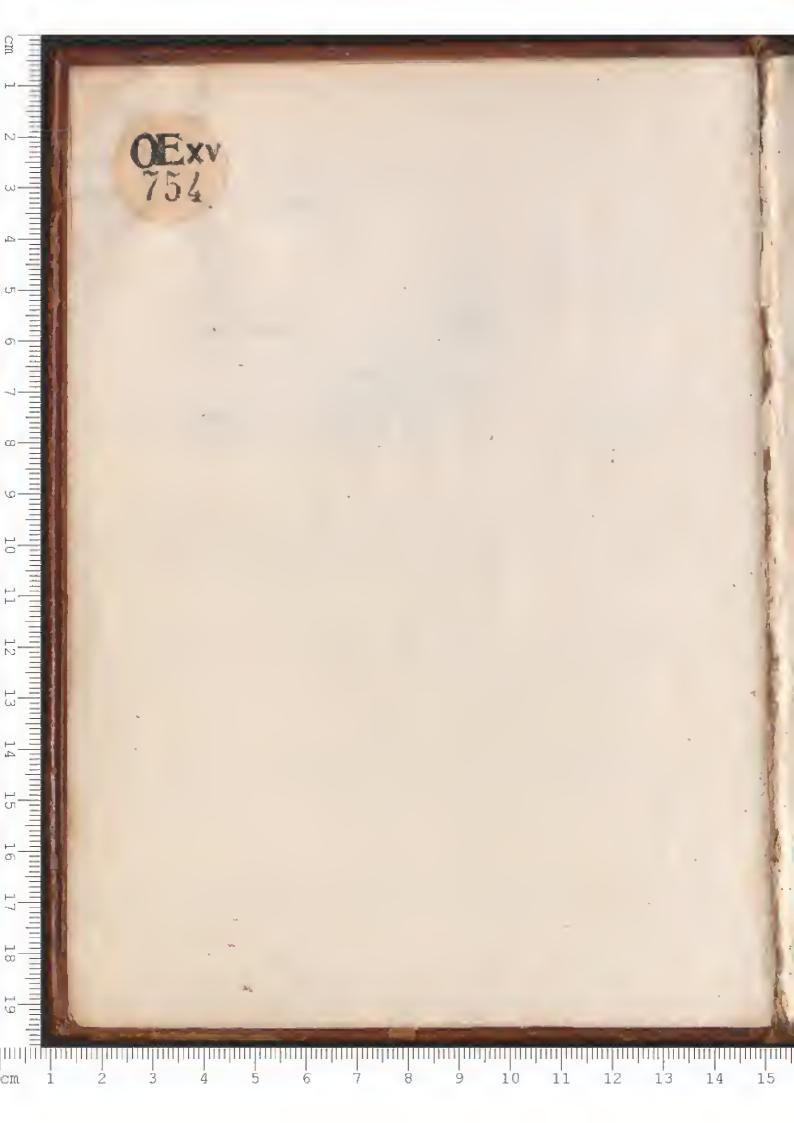
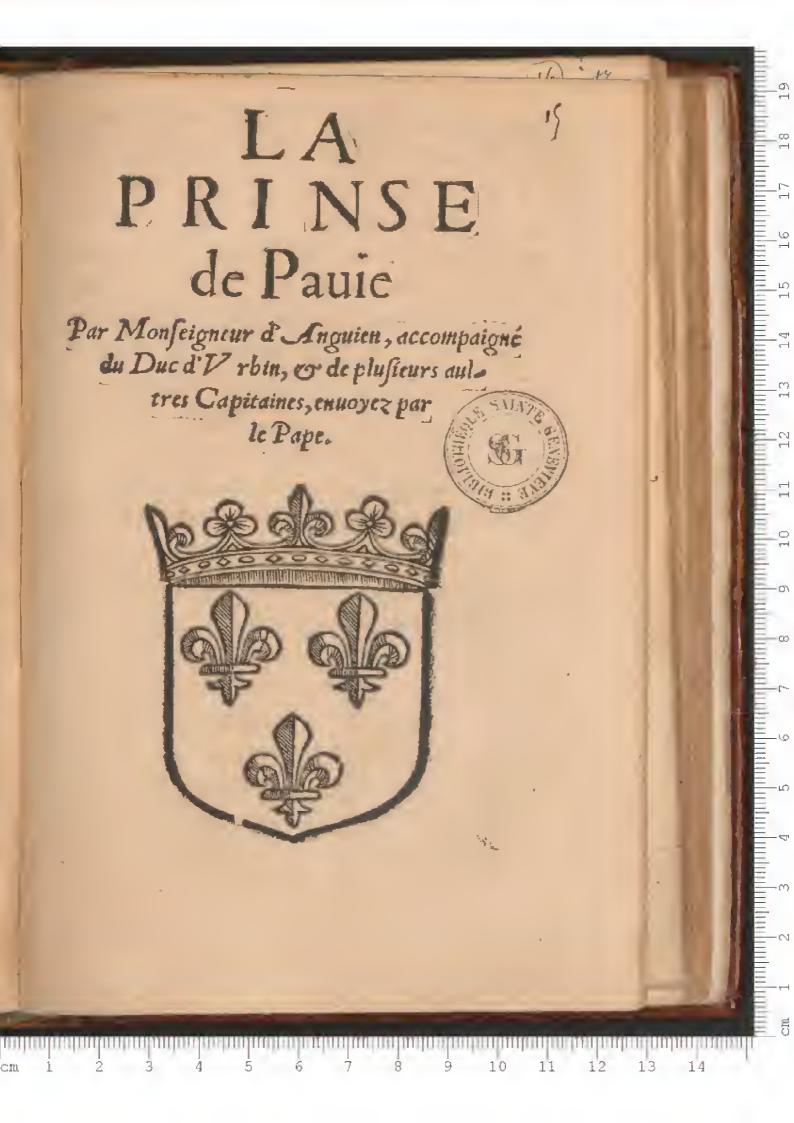
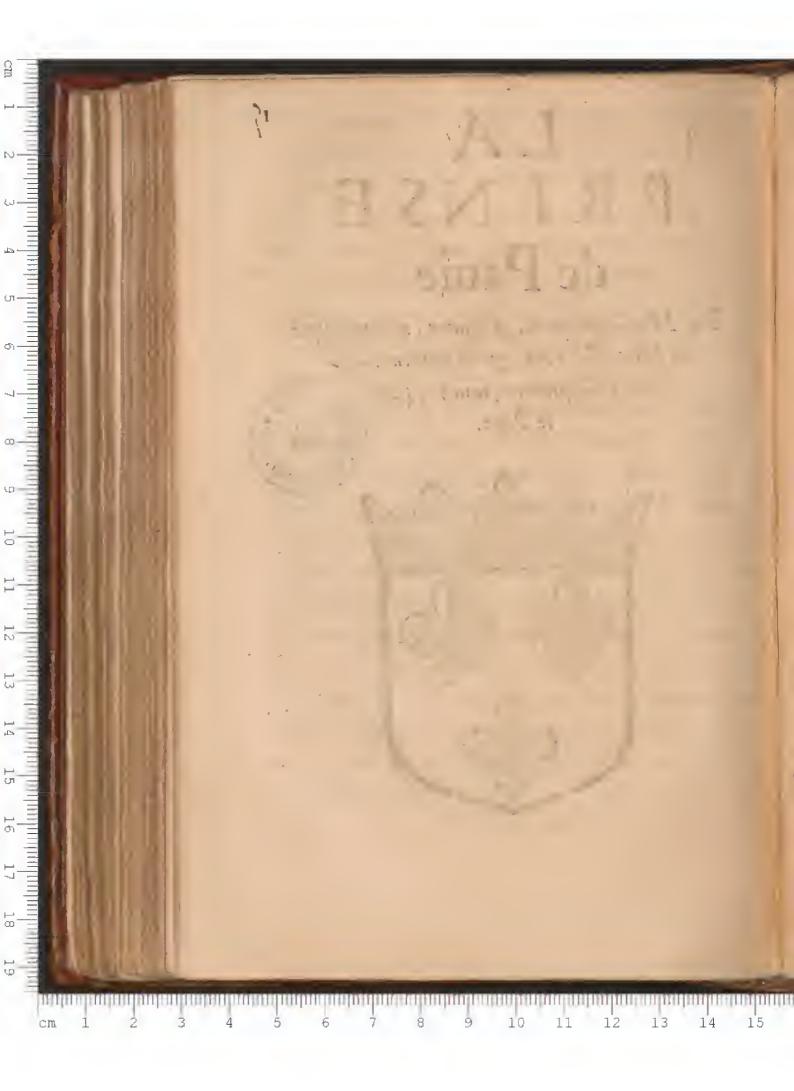


· (XV 754). ancien L 4° 463 Reliure aux arous de De Mon avant Ses Deux mariages







Gioneur d'Anguien, avant la co

E Micredy uingebuy.
chiesme I our de May de
ceste presente Année,
Mil cinq cens . xliiij, le
I our de la feste saince
Germain dernier passé,
fut prinse la V ille cor
Cité de Pauie en la Du
ché de Milan, par mon-

seigneur d'Anguien, ayant la charge du Roy nostre Sire comme son lieutenant general dela les Montz, las quelle V ille sut prinse en la maniere qui sensuyt.

Ledict Seigneur arrivé devant ladicte V ille de Pavie & Chasteau d'icelle avecq sanoble, belliqueuse, otriumphante compaignie, d'ung magnanime couraige meit son Camp & Armée en telle disposition & ore donnance qu'il appartient en tel cas, excomme aussi il le scayt bien faire: faict dresser geriger son Artillerie en lieu propice & convenable vers ladicte V ille & Chasteau feit assaulir impetueus ement, ex batre par continuelle diligence de telle sorte quen bref y surent saictes Brese ches & passages suffisantz pour y entrer. Lors leduct

Prince, mieulx ressemblant par ses faictz, a ung Cesar qu'a nul aultre feit donner ung merueilleux & terrible assault, pour lequel conduyre, furent commys les Seis gneurs de Boutieres, de Tays, de Termes, o plusieurs aultres uaillans personnaiges, auecq eulx de dix à douze Mil hommes pour faire la poincle & entrée en ladicle Ville; lequel assault fut si impetueux tant d'une part comme de l'aultre, que proprement on ne scauoit à qui daner le meilleur. La nous eust semblé neoir ung Grec, ung Troyen, ung Rommain, ung Carthagien: uoire uous eust semblé estre ressuscitée une fleur des Cheua. liers de long teps inhumez, desquelz les Liures sont tous plains de leurs proesses & naillances. Mais apres anoir esté ledict Lieu par les nostres bien assailly, co par noz aduersaires bien deffendu, le bon Seigneur Dieu qui gouverne toutes choses, nous regardant de l'oeil de sa doulce misericorde, en ung instant dona si bon couraige á noz gens qu'ilz eurent triumphante uictoire de celas borieux trauail, of furet en possession de ladicteVila le & Chasteau de Pauie, nonobstant quelque repulsion qu'ayeut sceu faire noz inueterez ennemys.

En ce conflict o dur Assault, moururet desdictz Ennemys enuiron de sept à buict Mil, o bien peu de nozgens, sans ung grand nombre de Prisonniers, de la ranson desquelz, plusseurs de noz Souldars se sont enrichiz, auecq aultres despouilles q lon a coustume de faire en telles prinses.

Apres ceste ioyeuse etriumphante Victoire bel liqueuse, se partit l'exercice du Roy, de ladicte Ville de Pauie pour tirer uers une petite Ville pres de la, lequel faisoit merueilleusement bouvoir marcher, et en belle ordonnance: Bon faisoit ueoir les Enseignes, Gui dons, et Estandartz volleter au vent: Bon faisoit ouyr les Chevaulx hannyr, eulx delectantz au son des Trom pettes, Phifres, Tabourins, et aultres Instrumentz delectables en tel estat: Bon faisoit veoir marcher la Gendarmerie: les Chevaulx legiers faisoyent plusieurs courses deca et dela sur les Ennemys au grand preiudice diceulx, Et d'aultre part n'estoit point chose difforme de veoir noz. Advanturiers et Italiens marcher en bataille: Bref c'estoit toute chose triumphante ducoir.

Marchant le Camp & Exercice en la maniere des susdicte, alloit apres mondict Seigneur d'Anguien, non moins fauorisé de Vertu que d'heureuse fortune, accompaigné du noble Duc d'Vrbin & aultres hon-

nestes or grands personnaiges, dont nescay les noms, quimarchoyent d'une maniere si couraigeuse, e en si belordre qu'il n'estoit possible mieulx. Daduantaige ledict Prince d'Anguien, affin que ses gens ne tombassent en desarroy, or pour micula enis ter aulcunes surprinses or inconveniens qui souvent ad. uiennent en ung Camp à faulte de bonne conduicte, meit wordonna sur champs, Officiers & Com missaires expres, pour toustours faire deliurer or amener Viures au Camp, ensemble toute aultre chose necessaire conuenable à son armée, pour uenir à fin de ses entre prinses: Lesquelles, Dien uneille permectre acheuer au proffict or honeur du Royaulme.

BALLADE

Faicle à la Faueur du Roy nostre Sire, pour animer les bons Capitaines, & gens de Guerre pour obtenir Victoire contre noz Ennemys.

Oy triumphant, Francoys cheualeureux Chef des Francoys, secours des ualeureux Auquel est deu le tribut de proësse, Source des bons, confort des douloureux, Reliefuement des pauures malheureux, Que par mainclez lieux, indigence trop blesse: Cest à ce coup, qu'il fault nostre noblesse Prudentement escripre: o mectre en coche Tous noz souldartz, par region espesse Ains que Cueur lasche, aulcung des uoz abaisse Marchez, marchez, uous en auez la force. Pour amollir les felons or queilleux Tirannifantzuozterres, er uozlieux Et pour oster uoz subgectz de rudesse Passer nous fault des lieux fort tenebreux, Lesquelz on dict estre bien dangereux: Mais en despit de toute controuerse

Le temps uiendra, qu'on dira quel'chose est ce Qui aux beaulx faictz des Francoys faict approche Puis que raison, tous leurs affaires dresse Et par tous lieux, faict croistre leur haultesse? Marchez, marchez, uous en auez la force. Geclez aux champs noz Guydons sumptueux Voz Goufanons, uoz Souldartz uertueux, Prince puissant, tout remply de saigesse Par bon conseil, nous serez fructueux Anichillanc le cueur impetueux De l'Empereur nostre partie aduerse: Faicles tumber Ennemys à lenuerse Car le Dieu Mars, regner sur eulx s'efforce Et Saturnus, cruel breuuaigeuerse: Quoy que l'emprinse en soit ung peu diuerse Marchez, marchez, uous en auez la force. Prince Royal, puis que Venus on laisse Pour le Dieu Mars, que uous tenez sans cesse Gardez le bien, qu'aultre part ne s'acroche Mais tant qu'il est soubz uostre main en presse. Dictes à tous de volunté expresse Marchez, marchez, uous en auez la force. FIN.





